Grande Chaloupe et théâtre Vollard

Inutile de se jeter à l'eau, le naufrage est ailleurs

La petite expédition au forage de la Grande Chaloupe, organisée dimanche par le grand chef de la troupe Vollard, n'a pas plu du tout au président de l'association du lieu, et pas davantage au responsable du développement de cette région auprès de la mairie. Encore moins aux habitants du cru. Ils s'insurgent de concert : "Le problème de Vollard n'a rien à voir avec le manque d'eau. La troupe a simplement des ennuis avec une population qui admet mal le manque de respect et de considération."

"Vollard dehors !"

On pouvait croire que l'épisode du jour allait lui aussi être classé après ce dialogue, mais une trentaine d'habitants décidèrent d'intervenir en fin de journée, provoquant un rallé-poussé quand Emmanuel Genvrin et les siens se mirent à répéter la pièce qu'ils ont programmé pour le 8 avril, sans en avoir reçu encore l'autorisation. *"Vous ne pouvez jouer sans autorisation, d'ailleurs on ne veut plus de vous ici. Vous dites que vous allez nous apporter de l'eau mais on s'en fiche, ce qu'on veut c'est que vous arrêtiez de venir nous embêter chez nous"*... voila en quelque sorte le langage tenu par les personnes présentes autour du décor roulant de la troupe, stationné devant la gare. Les gamins, poussés par leurs parents arrivèrent avec des banderoles de fortune, annonçant "Vollard dehors", certains, agacés par l'insistance de Genvrin à jouer quand même (*"je l'aurai l'autorisation"*, ricanait-il, *c'est de l'intéret du public de toute l'île qu'il y va, pas de la Grande Chaloupe*) menaçèrent de mettre le feu au décor puis renoncèrent, calmés par leur président et ensuite par le commandant Mougins, la gendarmerie ayant elle aussi eu son rôle à jouer hier soir dans ce feuilleton. *"Avant de monter sur les planches, vous feriez mieux de vous asseoir tous autour d'une table,* suggérait judicieusement le gendarme déployant des trésors de patience devant ce conflit digne de Clochemerle. ■

Histoire d'eau, deuxième. Le feuilleton de la Grande Chaloupe met en scène aujourd'hui deux acteurs qui n'ont, eux, rien de théâtral mais qui n'en sont pas moins actifs dans l'évolution de ce quartier, plus une troupe d'habitants (qui n'entendent pas du tout jouer le rôle de figurants qu'Emmanuel Genvrin leur assigne avec une certaine désinvolture, des plus désobligeantes, estiment-ils). Le premier, Max Grondin, préposé au développement, à la mairie annexe de Saint-Bernard, entre en scène, hier après-midi. Il est rejoint par Jean-Bernard Ramouche, président depuis deux ans de l'association de la Grande Chaloupe (qui n'a rien à voir avec celle du Ti'Train). Installés dans l'ancienne petite gare, ils ont pas mal de choses à se raconter, émus qu'ils sont à la lecture des reportages du jour consacrés aux dernières facéties de Mister Genvrin. Facéties qu'ils considèrent telles un outrage au bon droit: *"Un de plus. En agissant sans autorisation pour vous conduire sur les lieux du forage, il n'était pas dans son droit. Est-ce chez lui, ici ? Non, mais Genvrin a encore voulu se faire un coup de pub et il s'est une fois de plus installé ici en terrain conquis, sans se soucier vraiment de la population. Cette histoire d'eau, qu'il veut mettre sur le tapis et qu'il prétend donner à la population par son intervention maline, n'est qu'un prétexte pour tenter de se faire bien voir par une population qui le juge indésirable. C'est son attitude et elle seule qui est en cause. Figurez-vous que c'est par la presse que nous avons appris, il y a un mois et demi que le théâtre Vollard allait revenir. Or la moindre des choses aurait été que nous soyons prévenus, comme le stipulent les engagements pris par Genvrin lui-même en 1992."*

Joutes verbales, hier soir à la Grande Chaloupe entre les habitants et Emmanuel Genvrin. Les gendarmes ont joué les arbitres. Match nul. La reprise ne devrait pas tarder. (photo Frédéric Laï-Yu)

Flash-back: de fait, il existait déjà quelques problèmes relationnels à l'époque entre comédiens et habitants, et lesdits engagements avaient pour but d'établir un réel partenariat entre l'association de la Grande Chaloupe et les comédiens, de les faire travailler ensemble et d'inciter les acteurs à respecter le site, à le maintenir propre, à retirer les containers abritant le matériel des représentations dès que la manifestation serait close, et, en cas de nouvelles prestations, à prévenir suffisamment à l'avance l'association, et donc les habitants, afin qu'ils s'organisent.*"On croit souvent à tort que la Grande Chaloupe est un quartier mort où il ne se passe pas grand-chose. Mais depuis 1993, on a développé un point touristique, il y a eu plus de 30 000 h de travaux effectués par les gens d'ici, nous avons plusieurs manifestations annuelles, la "fêt' tang", bientôt, le 2 avril, et voila que maintenant on est obligés de tout barricader pour trois mois, de tout stopper, pour laisser jouer Lepervenche !"*

"Genvrin crée la zizanie"

Le président Ramouche confie dans la foulée que le plus grave c'est que son association, qui regroupait, avant-Vollard, toute la population, n'en compte plus qu'un tiers aujourd'hui car *"Genvrin sème la zizanie parmi les habitants."* D'eau, il ne sera pas question dans cet épisode, ou presque pas. A chacune des interrogations, Max Grondin répond que ce n'est pas le problème et que ce n'est pas de son ressort d'en parler, de ce forage "mystèrieux": *"La seule chose que je peux vous dire, c'est que ça n'a rien à voir avec Vollard et que l'adduction d'eau, revendication légitime des habitants, est un problème auquel on travaille sérieusement à la mairie pour trouver la vraie solution c'est à dire fournir de l'eau potable aux habitants. Ce sera possible via la Montagne-Saint-Bernard, dès que-là-haut les problèmes de pénurie seront réglés par de nouvelles adductions. Ce sont des problèmes techniques et financiers. Quant à ce forage, le rapport est formel, l'eau est impropre à la consommation et c'est pourquoi le dossier a été classé."* A suivre. ■

Marine